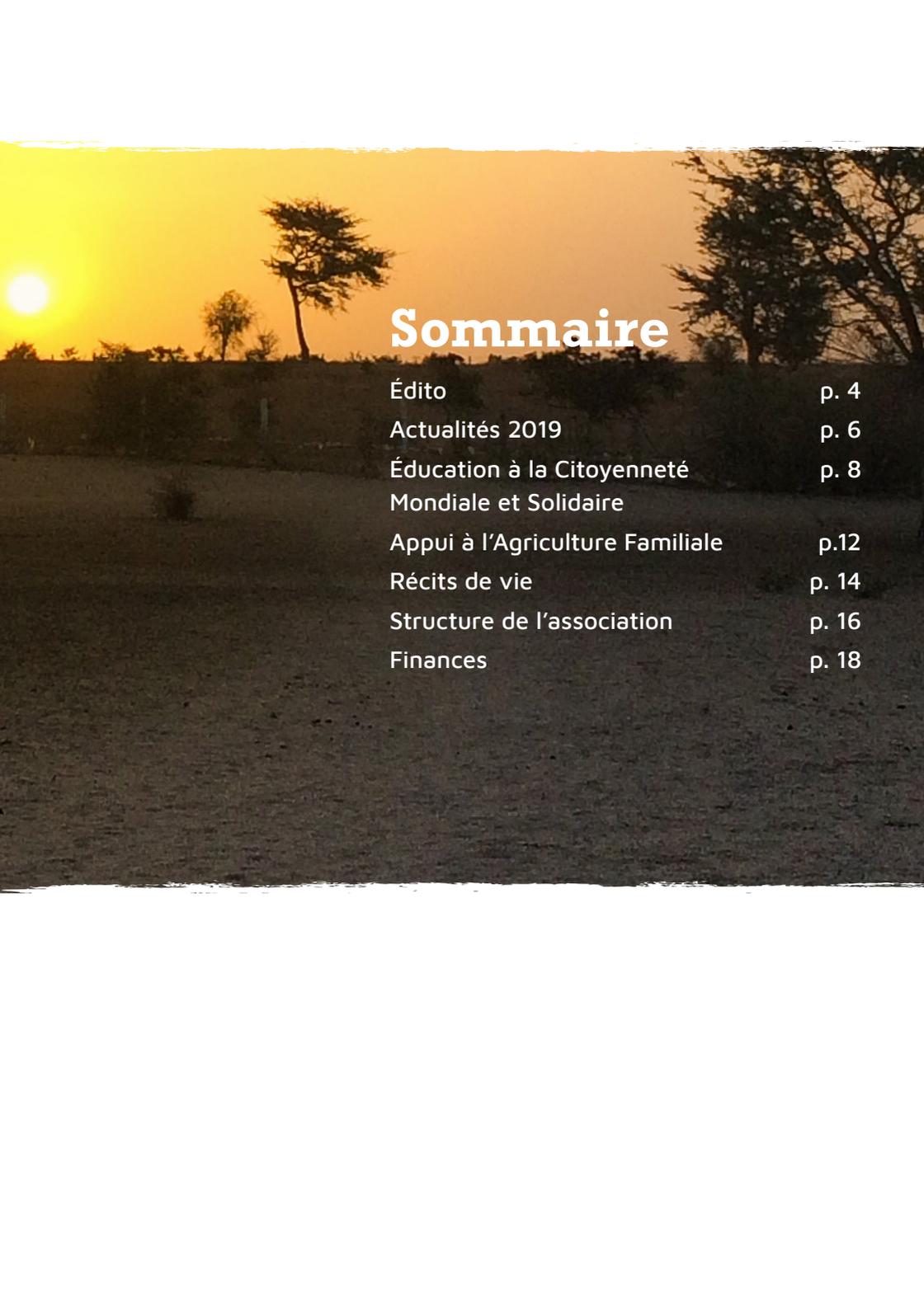




**DBA**  
DEFI BELGIQUE AFRIQUE

# RAPPORT ANNUEL 2019





# Sommaire

Édito	p. 4
Actualités 2019	p. 6
Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire	p. 8
Appui à l'Agriculture Familiale	p.12
Récits de vie	p. 14
Structure de l'association	p. 16
Finances	p. 18

# Édito

## Chers toutes et tous,

Au moment d'écrire ces lignes, la vie bouleversée de la planète en raison de la crise sanitaire fait aujourd'hui s'interroger beaucoup de gens sur le monde, leur société, eux-mêmes.

Cela nous rappelle un peu ce que peut provoquer en soi le fait de vivre un séjour « Do It with Africa » : remise en question, révolte parfois, besoin de solidarité, envie d'engagement.

Enfin, pour beaucoup d'entre vous qui nous lisez, vous le savez aussi bien que nous.

Les multiples fractures qui traversent notre monde n'ont pas attendu cette crise sans précédent pour exister. Mais cette dernière met une nouvelle fois en exergue les inégalités qui se creusent et vient sérieusement questionner le modèle de consommation d'un monde globalisé.

Au sortir de cette crise, les attentes et les besoins de davantage de justice et de solidarité seront très probablement décuplés et les combats pour y répondre d'autant plus importants. DBA s'y engagera autant que possible, comme depuis 33 ans, comme ce fut encore le cas l'an passé.

2019 aura en effet permis, au travers de notre programme d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, à plus de 1.000 nouveaux jeunes et bénévoles, belges et africains, de se questionner sur le monde, d'essayer de mieux le comprendre, d'échanger sur les réalités différentes de nos deux continents ou encore de s'investir concrètement sur le terrain dans des projets utiles. À un âge où il-elle-s forgent leur personnalité, le vécu d'un projet de solidarité reste, à l'heure des réseaux sociaux trop souvent réducteurs des réalités, un extraordinaire lieu d'apprentissage, contribuant à enraciner les comportements et engagements citoyens.



Deux initiatives auront particulièrement marqué l'année dans ce domaine : un séjour d'immersion intra Burkina Faso entre jeunes de Ouagadougou et de Koudougou d'une part, et un séjour « Do It Belgique » d'autre part, chacun au cœur des réalités et des initiatives de solidarité du pays. L'un et l'autre furent de vraies réussites et ouvrent aujourd'hui de nouvelles perspectives de travail qu'il nous faut encourager. Enfin, l'organisation, en septembre, d'un séminaire ECMS réunissant les responsables de chaque structure partenaire et 25 bénévoles aura permis d'échanger les pratiques et de renforcer notre réseau de partenaires.

Nos Projets Sud, quant à eux, ont connu de beaux résultats au Bénin, à mi-parcours du programme DGD, avec l'aménagement d'une nouvelle zone de culture rizicole et l'accompagnement des populations par de multiples formations. Au Burkina Faso, au Sénégal ou au Rwanda, différents projets d'agriculture familiale permettant le développement des pratiques agro-écologiques et l'augmentation en quantité et qualité des productions vivrières ont également participé à l'amélioration des conditions de vie de centaines de familles.

Alors, lorsque vous prendrez connaissance de ce rapport, nous espérons que vous comprendrez mieux encore toute l'importance de votre soutien à nos actions.

Au nom de toute l'association, de chacun de nos partenaires Sud et de nos bénéficiaires, soyez-en infiniment remerciés.

**Le Conseil d'Administration**



# Actualités 2019

## Premier séjour « Do It Belgique »

Un nouveau séjour en Belgique a vu le jour en 2019, donnant l'occasion à 12 jeunes participant-e-s parti-e-s en Afrique l'an passé de **découvrir leur pays sous un autre angle**. À l'image du cycle « Do It with Africa », ce projet a également été rythmé par des journées de formation dont les thématiques se concentraient davantage sur des problématiques ou réalités propres à la Belgique, comme l'alimentation et l'agriculture, la question migratoire, la mixité sociale et culturelle.

**Cette trajectoire semble avoir enrichi chacun-e** autant que le projet africain de l'année précédente, tout en inspirant une envie d'engagement citoyen et en renforçant leur conviction de consommer de façon plus locale, durable et responsable.

## Séminaire Sud Nord Sud au Bénin

À l'heure où les jeunes se mobilisent partout à travers le monde pour la justice climatique, la démocratie et le vivre ensemble, DBA a organisé en septembre un séminaire rassemblant des bénévoles provenant de ses six organisations partenaires.



Participant-e-s au séjour Sud Nord Sud

Au total, ce sont 25 jeunes et 8 chargé-e-s de programme issu-e-s de 7 pays différents qui se sont retrouvé-e-s à Abomey pour échanger, partager, inventer et rêver d'un autre monde.

En 10 jours, nous avons pu partager nos expériences en matière d'Éducation à la Citoyenneté selon trois axes : **la mobilisation des jeunes, la lutte contre les discriminations de genre et la protection de l'environnement**. Le dénominateur commun des 7 organisations participantes était et reste la confiance placée dans la jeunesse pour être actrice des changements nécessaires pour un monde plus juste.

## Un séjour d'immersion autonome

En 2019, un premier séjour a été organisé, **exclusivement entre jeunes burkinabé-e-s**, la situation sécuritaire du pays rendant compliqué l'accueil des jeunes de Belgique. Ce séjour d'immersion, précédé d'une formation, a permis à une centaine d'élèves de Ouagadougou et Koudougou, de vivre ensemble et de **se mobiliser dans des projets citoyens** de reboisement, d'assainissement et de théâtre. À cette occasion, une soixantaine de poubelles ont été distribuées pour soutenir les efforts d'hygiène et d'assainissement. Le reboisement à Koudougou a permis quant à lui de planter 1.160 arbres dans des lieux publics. Une formation d'entrepreneuriat, couplée à une fabrication de savon, a également été proposée en vue d'initier les jeunes à l'esprit entrepreneurial. Toutes ces activités ont été l'occasion de susciter les débats autour du rôle que la jeunesse africaine peut prendre dans le **développement local**.



Débat entre les jeunes burkinabé-e-s de Ouagadougou et de Koudougou

## Évaluations externes en Agriculture Familiale

DBA a été certifié pour son dispositif d'évaluations externes par le Service Spécial d'Évaluation de la Direction Générale de la Coopération au développement (DGCD). En 2019, trois évaluations externes ont été conduites sur des projets en appui à l'Agriculture Familiale au Burkina Faso et au Bénin. Globalement, **les résultats des évaluations ont montré la pertinence des projets** et des recommandations ont été émises. Elles ont été discutées et analysées avec les partenaires afin de les mettre en œuvre dans un souci permanent d'amélioration des pratiques.

Les trois rapports d'évaluation soulignent l'impact sur les populations, par exemple pour le projet de la ferme agroécologique, il est mentionné « **Le projet a joué un rôle significatif en matière de renforcement de la résilience des populations aux effets des changements climatiques.** »

## Évaluation externe du séjour « Do It Belgique »

Cette année, DBA a fait appel à l'expertise d'Alain Aussems, consultant indépendant spécialisé dans les programmes de développement, pour évaluer une des principales innovations de son programme : les séjours d'immersion en Belgique. Ce projet a été conçu afin de **sensibiliser les jeunes aux alternatives locales** qui se développent partout en Belgique et pour apporter une réponse citoyenne aux enjeux posés par les migrations ou la précarité. Le projet a également l'ambition de diversifier le public de l'ONG en y intégrant des jeunes issu-e-s de quartiers défavorisés, souvent moins touchés par les actions d'ECMS.

L'évaluation n'apporte pas de réponses toutes faites aux questionnements de l'association mais permet de **confirmer, nuancer et ouvrir des pistes de réflexion**. Elle souligne les opportunités et les difficultés liées au processus de co-construction d'un projet innovant entre trois organisations partenaires dont les réalités et la pédagogie diffèrent : le Centre Culturel Éducatif Verviétois (CCEV), les Ambassadeurs d'Expression Citoyenne (AEC), et DBA.

Elle pointe aussi le rôle clé des bénévoles dans la construction du dispositif, la nécessité d'une communication percutante auprès des jeunes et d'un renouvellement de l'approche pédagogique qui doit être concrète et ludique pour un projet qui ambitionne la mixité sociale, économique et culturelle des publics.

Participant-e-s du séjour Do It Belgique



# MS



« Pour moi, un·e citoyen·ne du monde est une personne qui met en place des choses pour construire une société meilleure. Toute la richesse de l’interculturalité, c’est que l’idée que l’on se fait de ce qu’est une société meilleure est construite par des rencontres, des échanges, des réflexions qui ont un jour ou l’autre chamboulé nos idées et nos idées préconçues.

J’ai l’espoir que nos jeunes, chaque jour un peu plus citoyen·ne·s du monde, arrivent à imaginer cette société meilleure au travers du regard de leurs correspondant·e·s malgaches, sénégalais·es, burkinabé·e·s, marocain·ne·s, belges, béninois·es ou rwandais·es. Cette interculturalité est multiple, elle explose partout lorsque des bénévoles de 7 pays se réunissent en séminaire Sud Nord Sud, mais elle est également cachée derrière chaque rencontre d’un séjour Do It Belgique ...

Accepter et comprendre les différences non seulement culturelles, mais aussi socio-économiques, c’est pour moi la seule manière de comprendre le monde, et de pouvoir s’y positionner, s’y engager et trouver la route que l’on a envie de construire. »

— Estelle Compère,  
Bénévole chez DBA



### Au Maroc,

Consciente de l'importance de la jeunesse dans la construction d'une société plus juste, plus solidaire et plus durable, ATMDAS initie les jeunes à **développer une vision globale, critique et citoyenne des enjeux liés aux inégalités**. Le Maroc, pays le plus inégalitaire d'Afrique du Nord, héberge un déséquilibre au niveau des revenus très marqué entre le monde urbain et rural. Provoquer un changement nécessite au préalable la **compréhension des problèmes** auxquels les jeunes sont confrontés. Cette compréhension favorise leur engagement citoyen qui impacte positivement leur entourage. La jeunesse, par sa force collective et son énergie, constitue donc un levier de changement à valoriser.

### Au Sénégal,

Le projet d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire de Louga (PrECiMoL), a permis à 75 jeunes d'avoir des connaissances sur les réalités du monde actuel et de prendre conscience des enjeux du monde.

Après les formations et le séjour d'immersion, **les jeunes deviennent plus matures, plus responsables** et plus concerné·e·s par les problèmes mondiaux, et ceux de leur localité. La majorité d'entre eux·elles s'est engagée pour réduire ces problèmes.

En effet, certain·e·s jeunes ont ensuite réalisé des actions dans la région de Louga : sensibilisation des adultes sur la gestion des déchets et sur l'importance de la scolarisation des enfants, nettoyage et reboisement avec la jeunesse.

À travers ce projet, **beaucoup de jeunes se sont engagé·e·s pour apporter du changement** dans leurs quartiers et la radio du FesFoP est mise à contribution pour diffuser ces bonnes nouvelles.

**75** jeunes participant·e·s

**12** bénévoles formé·e·s



### Au Burkina Faso,

Cette année, l'ONG ASMADE a organisé un séjour d'immersion « Do It with Africa » autonome entre les jeunes de Koudougou et de Ouagadougou, une belle réussite ! Séparées de plus de 100km, les cultures de ces deux villes sont bien différentes. Les jeunes de part et d'autre ont appris à connaître d'autres lieux et d'autres réalités, au sein même de leur pays.

Cette initiative a mobilisé les jeunes autour d'**actions concrètes de développement**, comme le reboisement et l'assainissement. Ce séjour a également permis aux jeunes de mieux se découvrir, de développer leur leadership et de renforcer leurs capacités dans le domaine du théâtre, l'entrepreneuriat et du vivre ensemble, tout en menant des actions de solidarité. **Cette expérience fut tout aussi enrichissante qu'un séjour classique** et a concrétisé une innovation Sud-Sud qui pourra être dupliquée ailleurs.

**150** jeunes participant·e·s

**53** bénévoles formé·e·s

**65** jeunes participant·e·s  
**15** bénévoles formé·e·s

**149** jeunes participant·e·s  
**34** bénévoles formé·e·s

### Au Bénin,

Une journée de formation des jeunes a été consacrée à la situation de la femme au Bénin, en Afrique et dans le monde, afin de **conscientiser les jeunes sur la nécessaire égalité et complémentarité entre les sexes**. En lien avec la Journée internationale de la femme, la date du 9 mars a été retenue afin de réaliser une analyse sociale de la polygamie, qui puisse éclairer leurs futurs choix de mode de vie conjugale. Par ailleurs, ALDIPE a mené plusieurs actions de promotion de la femme au cours de la 2<sup>e</sup> édition de la **Semaine de la Citoyenneté à Abomey**. Enfin, les plaidoyers organisés pour susciter la participation des filles au projet d'ECMS ont permis de constituer, pour la première fois au Bénin, un groupe équilibré de jeunes de 50% de filles et de 50% de garçons.



### En Belgique,

Depuis 2004, le CCEV accompagne des jeunes issu-e-s de l'immigration et de milieux socioéconomiques défavorisés dans des projets et des activités de citoyenneté en région verwiétoise. Pour la 2<sup>e</sup> année, DBA collaborait avec cette structure pour la mise en œuvre de journées d'**immersion entre jeunes de Belgique issu-e-s d'horizons sociaux divers**. Ces rencontres ont donné place à des échanges ayant permis de faire tomber certains stéréotypes et de dépasser les a priori mutuels de ces jeunes qui, tout en vivant dans un même pays, ont pu prendre conscience des réalités différentes auxquelles il-elle-s sont confronté-e-s au quotidien.

**330** jeunes participant-e-s  
à un séjour d'immersion  
**72** bénévoles  
formé-e-s

### Au Rwanda,

AProJumAP rejoint le gouvernement rwandais dans l'appui aux jeunes pour leur émancipation en leur offrant des opportunités dans divers domaines : formations par les pairs, création d'emplois, facilitation d'accès aux crédits, soutien aux divers talents et initiatives, ...

Pour le séjour, les 10 bénévoles recruté-e-s ont joué **un rôle actif dans la formation par les pairs** des 30 nouveaux-elles participant-e-s et dans la conduite des immersions. Les plus marquantes furent la construction des maisons pour sans-abris et une journée spéciale de travaux communautaires d'aménagement du terrain et entretien d'une route et ce, en présence des parlementaires et de toute la population mobilisée. Ces immersions et bien d'autres furent pour les jeunes et la communauté une expérience unique de citoyenneté mondiale et solidaire.

C'est en Belgique aussi, grâce au soutien de la Coopération belge au Développement (DGD) que les jeunes ont préparé leur séjour d'immersion dans l'un des six pays partenaires

**30** jeunes  
participant-e-s  
**10** bénévoles  
formé-e-s



**34** jeunes  
participant-e-s  
**6** bénévoles  
formé-e-s

### À Madagascar,

Madagascar est aujourd'hui affecté par le dérèglement climatique qui se fait ressentir par les sécheresses, les cyclones et la dégradation des sols. Ces problèmes ont été abordés avec leur lot de réflexions lors de réunions, ateliers, concertations, etc. Ensuite, les jeunes se sont mobilisé-e-s pour entreprendre des activités concrètes.

Le programme d'ECMS, baptisé Éducation à la Citoyenneté de la Jeunesse de Morondava et Madagascar (ECIJEMM), a travaillé sur l'**atténuation des effets du changement climatique par la restauration des mangroves** dans le village de Kimony. Il-elle-s y ont planté plus de 800 pieds d'arbres. Par ailleurs, les jeunes et les bénévoles du projet ECIJEMM ont participé au défi de rendre Madagascar plus vert, en effectuant un reboisement intensif en prêtant main-forte à la réalisation de pépinières dans le village d'Ambalirao.







En **2019**, en Belgique et en Afrique,  
**202** bénévoles ont encadré **833** jeunes.

« Ma fille est tombée sur une affiche qui parlait d'une immersion en Afrique. Elle est rentrée et m'a dit "Je veux y participer". Le ton était donné, et moi qui ne lui avais jamais autorisé la moindre sortie jusque-là, moi qui n'avais sans doute pas vu ma fille grandir, je lui ai répondu "Ok, si ça te parle, va au bout des choses". C'est comme si j'avais pressenti que ce séjour d'immersion allait la faire grandir, évoluer. Comme si quelque chose me disait qu'elle ne craignait rien, qu'elle allait être bien entourée, guidée dans la bonne direction.

Chaque formation, chaque rencontre, durant l'année qui a précédé son séjour d'immersion, l'a enrichie et a confirmé mes intuitions. J'ai vu ma fille introvertie déployer ses ailes tel un papillon. Les enseignements dont elle a bénéficié l'ont rendue plus forte, et plus que jamais consciente des problématiques liées à l'Afrique et à la différence quelle qu'elle soit. L'Équipe Bénévole qui l'a encadrée a, sans aucun doute, contribué par son soutien sans faille, à la rendre plus déterminée que jamais dans son engagement à vouloir changer les choses de ce monde qui lui ont toujours semblé injustes ou inadaptées.

Le séjour fut bouleversant, riche, fatigant parfois, mais rempli d'énergies positives. Il fut l'expérience humaine la plus forte qu'elle ait jamais vécue jusque-là. Il fut de l'amour à l'état pur, des rires pleins de lumière, et des émotions aussi ... Puissent les ados de ce monde vivre pareille aventure afin que leur monde soit plus lumineux et plus juste. »

— Dorothée Boulanger,  
Mère d'une jeune participante  
au Do It with Africa 2019

# Appui à l'Agricu

**Sur les 483 millions d'exploitations agricoles dans le monde, neuf sur dix sont gérées par des familles.**

Elles fournissent 53% de l'alimentation mondiale mais paradoxalement, c'est parmi celles-ci que l'on compte le plus de personnes souffrant de la faim dans le monde. Par exemple, au Rwanda près des **deux tiers de la population vit exclusivement de revenus d'exploitation agricole**, 45% dispose de revenus en dessous du seuil de pauvreté et 25% de la population vit dans l'extrême pauvreté.

Pour lutter contre ces inégalités, DBA mène au Sud des programmes qui ont comme objectif commun **d'améliorer les conditions de vie de familles rurales** dont la principale activité est l'agriculture. Ces programmes émergent suite aux constats dressés sur le terrain auprès des agriculteur-riche-s par nos partenaires nationaux. De ce fait, ils ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre mais **tous soutiennent l'Agriculture Familiale** et répondent aux difficultés et aux aspirations de ces derniers. Chacun des programmes prône une transition vers des systèmes alimentaires durables. En d'autres termes, les activités développées visent **un impact économique, social et environnemental positif sur le long terme** autant pour les agriculteur-riche-s, les transformateur-riche-s que pour les consommateur-riche-s.



# Culture Familiale

Pélagie Abadjidja est « Relais Agricole ». En tant que telle, elle a suivi **une formation pratique dans notre ferme-école** à Allahé, au Bénin. Ensuite, avec son mari François, elle a reproduit dans son champ certaines des techniques apprises.

Elle utilise notamment une technique pour **maintenir l'humidité** au sein du champ de maïs. Un des effets négatifs du changement climatique est le problème de manque de pluie. La technique du paillage permet de mieux résister à ces périodes de sécheresse en préservant l'humidité dans le sol.

À deux, ils opèrent également une **rotation entre les cultures**. En alternance au maïs, ils cultivent le niébé, une variété de haricot très courante en Afrique. Il faut savoir que non seulement le niébé est un aliment très nutritif mais que ses racines fixent l'azote atmosphérique ce qui permet de régénérer le sol et de le refertiliser entre deux cultures de maïs. De plus, ils ont un accord avec la tribu des Peuls : ils utilisent les bouses des bœufs pour la fertilisation, et en échange ils permettent au troupeau de cette tribu de pâturer. Tout le monde est gagnant !



*Pélagie devant son champ de maïs*

**367** mètres d'un mur de protection  
**450** arbres fruitiers plantés



#### Au Sénégal

Ensemble, DBA et le FesFoP ont continué à soutenir le Projet Maraîcher de Louga (ProMaLo) dans ses activités. En effet, grâce à un appui financier de Wallonie Bruxelles International (WBI), 35 agriculteur·rice·s ont pu être **formé·e·s à de nouvelles techniques de maraîchage biologique**, comme la préparation des sols par l'apport de matière organique ou la fabrication de bio-pesticides afin de protéger et d'entretenir les cultures de plus en plus affectées par les effets du changement climatique. À l'occasion des séjours d'immersion, la construction du mur d'enceinte et la plantation d'arbres fruitiers ont été réalisés en compagnie des jeunes de Belgique et des jeunes sénégalais·es.

#### Au Burkina Faso

Deux projets menés en partenariat avec ASMADE montrent **des résultats concrets et positifs pour les agriculteur·rice·s**.

Dans la commune de Tenado, les pratiques agroécologiques testées par les membres de 4 groupements ont démontré leur faisabilité technique. Ce sont plus de 15 T d'oignons qui ont pu être stockés et revendus plus tard. Le prix de vente obtenu permet à ces groupements de vivre dignement de cette activité.

À la ferme agroécologique de Saaba, plus de 70 jeunes agriculteur·rice·s ont suivi des formations sur l'agroécologie grâce au soutien de l'Agence wallonne pour l'Air et le Climat (AwAC).

Le suivi des jeunes après leur formation a démontré qu'une grande majorité, soit 91%, a **partagé les connaissances acquises avec leurs proches au niveau familial**. Les sujets les plus traités, par ordre d'importance sont : le zaï, les cordons pierreux, les cultures maraîchères, l'élevage et les foyers améliorés.

**30** Tonnes de composts produits  
**300** personnes sensibilisées aux dangers des produits chimiques



#### Au Bénin

Le projet met en œuvre avec les producteur·rice·s plusieurs techniques pour **améliorer la fertilité des sols** comme l'utilisation des légumineuses en association avec le maïs, la gestion des résidus de récolte, ou encore l'utilisation du compost et des déjections d'animaux. Les enseignements sont partagés avec les voisin·e·s pour qu'il·elle·s puissent voir les résultats et discuter des défis et des difficultés auxquels il·elle·s sont confronté·e·s.

**Trois coopératives ont vu le jour cette année**. Chacune est spécialisée dans une culture et possède maintenant un local où les membres peuvent se rassembler et stocker du matériel pour transformer une partie des récoltes, comme une décortiqueuse pour le riz, une égreneuse pour le maïs, ou un moulin pour le soja. Ces équipements vont leur permettre de valoriser leur production.

**140** familles se lancent dans la riziculture sur  
**+44** hectares de bas-fonds réaménagés

### Au Rwanda

En 2019, des mesures d'adaptation et d'atténuation aux variabilités climatiques ont été initiées auprès de 222 bénéficiaires issu·e·s de 10 groupements. Les agriculteur·rice·s ont suivi des formations de base sur les techniques culturales ainsi que sur l'amélioration et la conservation des sols. On a constaté sur le terrain que les cultures maraîchères ont contribué au **rehaussement de la valeur nutritive des repas pris** par les familles du groupement. Quelques résidus de récoltes, notamment ceux de carotte et des choux, ont servi également à l'alimentation du bétail. On a observé la production des plants d'arbustes légumineux et la mise en place des haies vives pour l'alimentation du bétail et la production de biomasse végétale pour la fertilisation organique, ainsi que pour la production de tuteurs pour les plantes grimpantes comme le haricot volubile.

**10** groupements  
d'agriculteur·rice·s  
**222** bénéficiaires



Au Bénin, au Burkina Faso,  
à Madagascar, au Maroc,  
au Rwanda et au Sénégal

### **L'Agriculture Familiale, un enjeu clé qui préoccupe les jeunes africain·e·s**

Même si la plupart des jeunes qui participent aux séjours « Do It with Africa » vivent en milieu urbain ou péri-urbain et sont donc souvent déconnecté·e·s du travail de la terre, il·elle·s se sentent concerné·e·s par la question agricole, tant celle-ci est cruciale quand il·elle·s réfléchissent à l'avenir de leur société. Une question centrale se pose : **quel modèle agricole encourager ?** Celui qui vise à soutenir la transformation de l'Agriculture Familiale en vue de renforcer son potentiel ou celui d'une transformation industrielle du monde rural africain, suivant un modèle orienté autour du développement d'agropôles et de pôles de croissance ?

Il s'agit ici d'un débat politique sur lequel tous les jeunes peuvent se positionner une fois qu'il·elle·s en comprennent les enjeux. C'est ce à quoi la formation en ECMS doit aboutir : une meilleure analyse des enjeux afin de **permettre aux jeunes de se forger une opinion critique et personnelle**. Au-delà des opinions, c'est aussi à travers leurs choix de consommation qu'il·elle·s peuvent marquer leur préférence pour l'un ou l'autre modèle. À Madagascar par exemple, les jeunes ont fait le choix de privilégier, pendant leurs formations, la consommation de productions locales plutôt que de produits importés. Au Bénin et au Burkina Faso, de nombreux·es jeunes développent des micro-jardins maraîchers dans leurs écoles.

Autant d'initiatives qui montrent que **l'agriculture préoccupe des jeunes** qui ont compris que l'avenir de la jeunesse et l'avenir de l'agriculture en Afrique sont intimement liés.

# Récits de vie

**Comment mieux témoigner de l'impact d'un projet éducatif qu'en demandant à d'ancien-ne-s participant-e-s de raconter leur histoire ?**

**Retrouvez la suite des récits de vie sur notre site internet**

La compilation des récits de vie d'ancien-ne-s participant-e-s est disponible en entier via l'adresse ci-dessous.

[www.ongdba.org/  
outils/récit-de-vie](http://www.ongdba.org/outils/récit-de-vie)



Téléchargez le document PDF

Il y a quelques mois, nous sommes partis à la recherche d'ancien-ne-s participant-e-s qui, plus jeunes, avaient participé au projet « Do It with Africa » et dont nous avons entendu dire, au détour d'une conversation, sur les réseaux sociaux ou à l'occasion d'une rencontre citoyenne, que leur trajectoire de vie avait été marquée de façon significative par le projet.

Nous voulions savoir comment leur participation à la formation en ECMS et au séjour d'immersion avait pu influencer leurs choix et transformer leur parcours de vie avec un double objectif.



**Extrait du récit de vie d'Avril de Pierpont,  
participante au Do It with Africa en 2009**

« Quand t'es dans ton voyage c'est le moment où j'ai eu le plus l'impression d'être librement moi-même juste 100% moi-même. »

À son retour, l'engagement dans l'équipe bénévole lui parût évident et elle n'y réfléchit pas plus d'une seconde. "C'était un environnement aussi dans lequel je me sentais bien, j'avais noué des relations super fortes. Donc je pense que l'interpersonnel ça joue aussi beaucoup. Et puis du coup il y avait cette proposition et je ne pense même pas que j'ai réfléchi plus d'une seconde, ça me paraissait évident que c'était la suite. Ça ne pouvait pas s'arrêter là." Elle s'est investie en tant

que bénévole dans le staff DBA pendant trois ans, de 2010 à 2012. Cette expérience est vécue comme un tremplin dans la durée, de par l'expérience avec l'équipe, les formations, les voyages, ... Elle passe en quelque sorte du statut de « animé » à « encadreur/animateur » avec des personnes avec qui elle a vécu des expériences et noué des amitiés, ce qu'elle apprécie. »



Avril et un correspondant burkinabé en 2009



# Structure

DBA est une association ancrée dans la société civile et structurée d'une manière classique : Assemblée Générale (AG), Conseil d'Administration (CA), Équipe Bénévole et Équipe Permanente. Les instances se tiennent conformément à nos statuts et nos comptes sont audités par un commissaire externe.

En tant qu'ONG et Organisation de Jeunesse (OJ), DBA est membre d'ACODEV, la fédération francophone des associations de coopération au développement, de la Confédération des Organisations de Jeunesse (COJ), du Centre National de la Coopération au Développement (CNCD), et de la Coalition contre la Faim (CCF).

## Nos Valeurs

Ouverture

Recherche de qualité

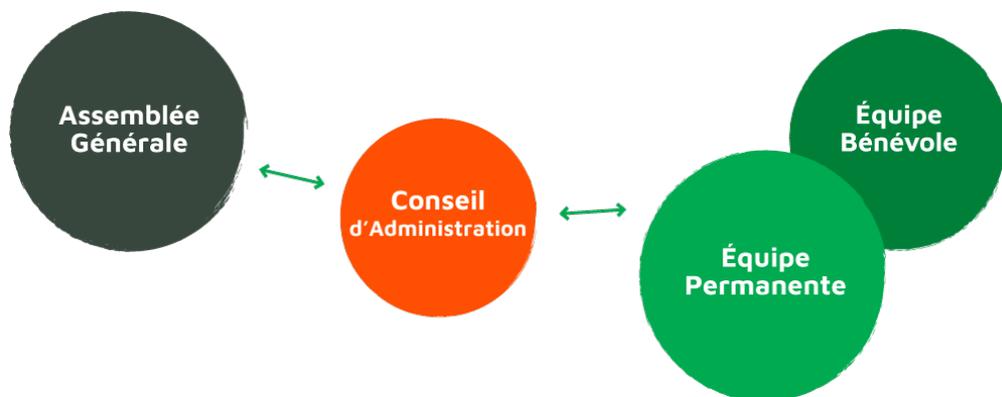
Sens de la gratuité

Confiance dans les jeunes et les communautés de base

Respect

Engagement

Humilité dans le travail



## DBA en trois dates

1987

Création de l'ASBL

2001

Agrément ONG

2007

Agrément OJ



## Notre mission

Depuis plus de 30 ans, Défi Belgique Afrique (DBA) se donne deux objectifs pour **construire un monde plus solidaire**.

Le premier est de former les jeunes de Belgique de 15 à 18 ans à mieux comprendre les inégalités mondiales et à s’engager pour lutter contre celles-ci. En leur faisant confiance, DBA veut ainsi permettre à ces jeunes de devenir des Citoyen-ne-s Responsables Actif-ve-s Critiques et Solidaires, des CRACS !

Le second est d’accompagner les populations d’Afrique, dans leur autonomisation, en partenariat avec des ONG locales. À ce titre, DBA et ses partenaires, d’une part soutiennent l’Agriculture Familiale durable en appuyant des initiatives locales bénéficiant tant aux hommes qu’aux femmes, et d’autre part, organisent des formations citoyennes pour mobiliser la jeunesse africaine.

## Nos partenaires Sud

**ALDIPE** au Bénin  
*Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Protection de l’Environnement*

**ALEFA** à Madagascar  
*Alliance des Leaders et des Élités Formés pour l’Avenir*

**AProJumAP** au Rwanda  
*Association de Promotion des JUMElages et de l’Amour entre les Peuples*

**ASMADE** au Burkina Faso  
*Association Songui Manégré Aide au Développement Endogène*

**ATMDAS** au Maroc  
*Association Troisième Millénaire pour le Développement de l’action Associative du Sud-Est*

**FesFoP** au Sénégal  
*Festival international de Folklore et de Percussions*



Équipe Bénévole 2019



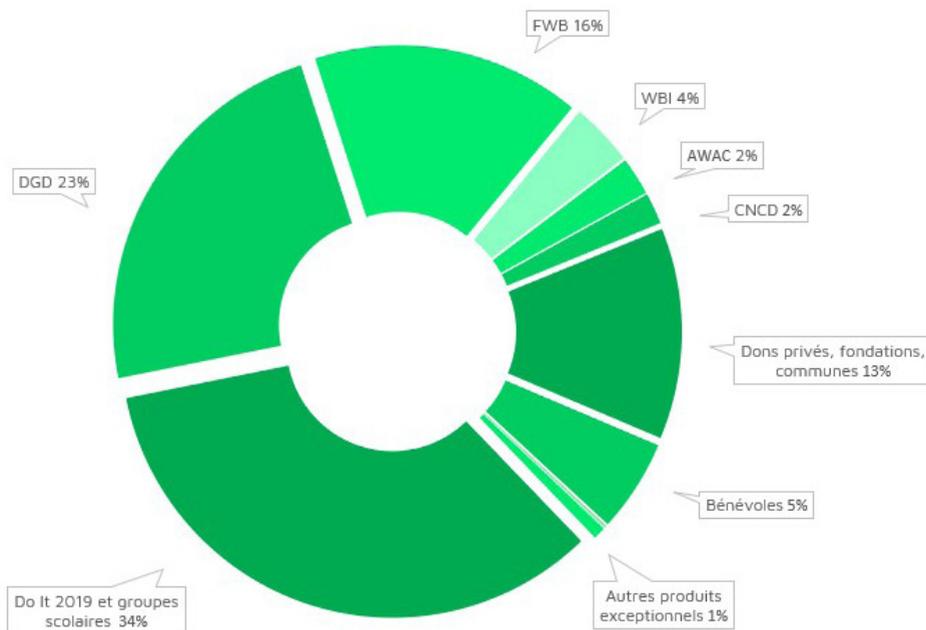
# Finances

Vous retrouvez ci-dessous les pourcentages des différentes recettes et dépenses de l'association pour l'exercice 2019.

Par ailleurs, par soucis de transparence, DBA est membre de l'AERF et de la fondation Donorinfo.

## Recettes 2019

Total : 1 617 174 €

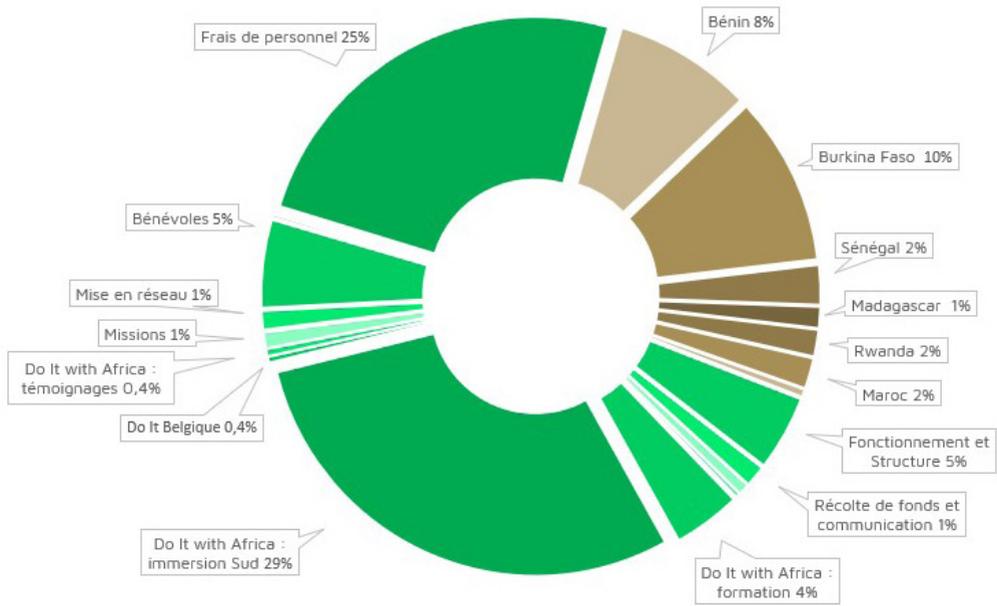


Merci à nos partenaires techniques et financiers, fondations, clubs privés, communes, écoles, parrains privés, etc.



## Dépenses 2019

Total : 1 669 201 €



Perte de l'exercice : -52 026 €\*

*\*La perte sera compensée à concurrence de 50.026,71 € par un prélèvement sur les fonds affectés au renforcement des partenariats et à la professionnalisation de la structure.*

*N.B. La récolte de fonds est destinée au financement en Afrique, des Projets Sud en Agriculture Familiale et en ECMS. Tandis que les séjours d'immersion sont financés par les jeunes et les relais.*

Envie de nous soutenir ?

Faites un don ou découvrez comment nous aider sur [www.ongdba.org](http://www.ongdba.org)

**BE39 0882 1084 1619**

Attestation fiscale pour tout montant supérieur à 40€ par année.





**ASBL Défi Belgique Afrique**

RPM 0433.439.550

+32 (0) 2 346 12 29

380 av. Van Volxem  
1190 Bruxelles

[info@ongdba.org](mailto:info@ongdba.org)  
[www.ongdba.org](http://www.ongdba.org)